

Colin-Maillard.

« Nos ancêtres les Gaulois » sont des Celtes venus de l'est. Ils ont une forte organisation religieuse mais des luttes intestines les affaiblissent et les Romains s'emparent progressivement de leur territoire, les soumettant entre le II^e siècle avant J.C. et le I^e siècle après lui. La période d'occupation romaine est calme et prospère malgré quelques sursauts ... Un empereur romain sera encore proclamé Auguste à Lutèce en 360 ...

En Germanie vivent des tribus indépendantes : les Ripuaires, sur les bords du Rhin, les Francs Saliens sur ceux de l'Ijssel, les Chérusques, les Sicambres

Le christianisme se répand depuis la fin du I^{er} siècle. Nicaise, sacré évêque par le pape Clément, successeur de saint Pierre, aurait été envoyé en même temps que Denys l'Aréopagite, évêque d'Athènes et d'autres compagnons qui rayonneront en Europe. Arles, ville gauloise puis romaine, jouit d'une prospérité toujours croissante. Près d'elle, les Romains ont un lieu consacré aux dieux Mânes, les Alyscamps. Saint Trophime, disciple de saint Paul, convertit la contrée au christianisme

La région de Langres est envahie par les Alamans d'une tribu des Lites qui est défaite. Les débris de leur armée repeuplent la région qui a perdu une partie de sa population durant les combats. Plus tard, on battra monnaie à Champlitte (*Campus litensis*). Chalons et Orange connaissent l'invasion des Alamans en **264**.

La religion nouvelle se heurte à des persécutions. Georges, que les Orientaux nomment le *Grand Martyr*, souffre pour la foi en Palestine (Dioclétien l'aurait fait décapiter) mais son existence est seulement attestée par le culte qui lui est rendu.

L'évangélisation des villes commence.

La province de Deuxième Lyonnaise, autour de Rouen, comprend les cités de Bayeux, Avranches, Sées, Lisieux et Coutances que l'évangélisation mettra au rang d'évêchés. Selon certaines sources, l'évêché de Rouen aurait été fondé au milieu du III^e siècle par les saints Nicaise et Mellon. Pour Orderic Vital, Mellon, né près de Cardiff, est le premier évêque de Rouen en **306** mais on trouve aussi Mellon (*Mellanius*), né en Angleterre et mort le 22 octobre 314, envoyé en Gaule

Constantin le *Grand* remporte sous les murs de Rome une victoire qui décide du triomphe du christianisme. Les édits de Milan de **313** proclament la liberté de l'Église et la paix pour les chrétiens.

Sylvestre, pape l'année suivante, fera élever à Rome les basiliques de Saint-Pierre et Saint-Jean de Latran.

L'évêché d'Orange est créé au début de ce siècle.

Un prêtre attaché à l'église d'Alexandrie prêche une doctrine qui combat la Trinité, niant la divinité de Jésus-Christ. Cette doctrine, l'*arianisme* est condamnée au concile de Nicée que l'empereur Constantin convoque en **325**.

Constantin fonde une nouvelle Rome : Constantinople. Une église y est élevée en l'honneur de saint Georges.

Les Goths venus de Scandinavie par la Mer Baltique et les vallées fluviales ont atteint la Mer Noire, se sont installés en Crimée et vivent en bonne entente avec les Romains ... Ils auront bientôt un premier évêque

Les Francs Saliens, en alliance avec Rome, s'étendent et absorbent leurs voisins les Sicambres (Flandre et pays de Liège).

Tours, cité romaine capitale de la Troisième Lyonnaise, a pour premier évêque saint Gatien.

Un jeune officier romain né en Pannonie, Martin, s'est converti au christianisme, sans doute à Amiens. Ordonné prêtre par saint Hilaire, il fonde, trente ans plus tard le monastère de Ligugé (S. Poitiers). Il introduit un type de vie religieuse, le monachisme, d'origine orientale. Élu évêque de Tours en **371**, il fonde Marmoutier (E. Tours). A sa mort, les Tourangeaux s'approprient son corps et sa chape, reliques qui attirent les pèlerins. La conservation de son manteau a valeur de symbole et fera de Tours l'un des sanctuaires les plus vénérés de Gaule. Évêché métropolitain dès les origines, Tours sera le siège d'un archevêché.

Commencé quelque cinq siècles plus tôt, le grand mouvement migratoire venu de l'est de ceux que l'on appelle les barbares se produit essentiellement entre 375 et 568. L'empire romain s'affaiblit et ne parvient plus à contenir les divers peuples qui l'entourent et l'infiltrent. De plus, une nouvelle et redoutable migration se développe depuis une vingtaine d'années, celle des Huns, bons cavaliers, archers rapides et précis, venus de leur lointaine Mongolie. Nombreux sont ceux qui fuient devant eux.

En **395**, l'empire romain est partagé entre une partie orientale, avec Constantinople, et une partie occidentale avec Milan puis Ravenne comme capitales.

En 407, les Alamans sont de nouveau à Orange ... Les Vandales dévastent Langres. Ils iront jusqu'en Espagne et, par Gibraltar, gagneront l'Afrique du Nord ...

Les Wisigoths assiègent Rome. En **410**, ils entrent dans la ville puis s'installent dans les provinces romaines du sud (Narbonne, Toulouse et la vallée de la Garonne, Barcelone) et font la conquête de la péninsule ibérique. Une alliance avec les Romains règle le problème goth mais le sac de Rome a marqué les esprits. D'Hippone en Algérie, saint Augustin s'informe. Il commence la rédaction de *La Cité de Dieu* qui aura une influence considérable sur le christianisme.

Un lieu nommé *Sainte-Jalle*, au nord de Buis-les-Baronnies, retiendra l'attention. Jalle ou Galla, on ne sait rien de celle qui porte ce nom en dehors de sa vie avec Eucher. Celui-ci serait né vers 380-390 dans une grande famille gauloise. Il fait d'excellentes études et devient un bon latiniste. Marié à une jeune fille de son sang, Galla, il a deux fils, Salonius et Veranius.

Alors que l'aîné a environ dix ans, Eucher se rend dans l'île de Lérins (actuelle île Saint-Honorat) où il passe deux ans sous la direction de saint Honorat, puis il se fixe dans l'île voisine de Léro (Sainte-Marguerite) où Galla le rejoint. Les époux vivent comme frère et sœur, surveillant l'éducation de leurs enfants confiés aux maîtres de Lérins. Eucher écrit à ses amis, Paulin de Nole et Hilaire (421-427) ... Vers 435, Eucher est élu évêque de Lyon. Il compose deux ouvrages, en réponse à des questions posées par ses fils - qui l'ont sans doute accompagné à Lyon - ouvrages en grande vogue au Moyen Age. Il meurt le 16 novembre, probablement l'année **449** (« *Vie des saints et des bienheureux par les RRPP Bénédictins de Paris* »).

Selon une autre source (« *Châteaux, villages, terroirs en Baronnies ...* », Marie-Pierre Estienne - 2004 - Publications Université de Provence, p. 20, 21), *Galla* vivait au VI^e siècle et fut inhumée dans la basilique Saint-Etienne du *Baginus vicus*, modeste agglomération dont elle était originaire.

Les Burgondes des rives de la Baltique, venus s'installer autour de Worms en 406 comme fédérés de l'empire et attaqués par les Huns vers 440, se déplacent et fondent dans le bassin du Rhône un royaume stable qui adopte les mœurs romaines.

L'empire romain d'Occident agonise. Les Francs Saliens cassent leur alliance et entrent en Gaule. Attila, chef des Huns, y pénètre à son tour, épargne Lutèce où Geneviève a organisé la défense, s'arrête aux fortifications de Laon mais dévaste Langres en **451**. Les troupes romaines d'Aetius, les Francs Saliens de Mérovée et les Goths de Théodoric rassemblent leurs forces et l'affrontent près de Troyes, aux Champs catalauniques où meurt Théodoric. Les Huns repoussés vers l'Italie iront finalement s'installer dans la vallée du Danube.

Le fils de Mérovée, Childéric, est roi des Francs Saliens en **457**. Euric, fils de Théodoric, roi des Wisigoths de Toulouse, mourra à Arles, sa capitale en 484.

L'empereur romain reconnaît en **475** l'indépendance du territoire burgonde dont Chilpéric est le roi. Devenu roi peu après, Gondebaud légifère pour les Burgondes comme pour les Romains et sa cour, à Vienne, est le foyer d'une civilisation qui se veut encore romaine.

Les empereurs romains entretenaient à Chalon une flotte destinée à surveiller les populations des bords de la Saône. Magasin de blé pour l'approvisionnement des troupes au temps de César, placée sur une des quatre grandes voies militaires qu'Agrippa fit tracer et sans cesse traversée par les légions que Rome envoie contre les barbares, Chalon subit toutes les vicissitudes des guerres. Saccagée par les Vandales, les Huns, les Burgondes, elle devient pourtant une des principales villes du royaume fondé par ces derniers et sert pendant quelque temps de résidence à leurs rois.

Au temps des Mérovingiens - *Rusticula*.

A la mort de Childéric en **481**, son fils de quinze ans, **Clovis**, devient roi des Francs Saliens de Tournai. Cinq ans plus tard, il attaque et anéantit le royaume romain de Syagrius à Soissons.

Le mariage de Clovis avec *Clotilde*, fille du roi des Burgondes, Chilpéric, et nièce de Gondebaud, est négocié à Chalon en **493**.

Clotilde, convertie au christianisme, va œuvrer à la conversion de son époux.

Clovis est vainqueur des Alamans à Tolbiac (Zulpich, O. Bonn) en **496**. Le jour de Noël, il est baptisé par Rémi, évêque de Reims, qui donne en même temps le baptême à plus de 3000 guerriers francs.

Alliés aux Francs puis brouillés et victimes d'une expédition militaire qui conduit Clovis jusqu'à Avignon, les Burgondes, battus près de Dijon en **500**, retrouvent pour un temps la paix en soutenant Clovis contre les Wisigoths

Césaire, admis à dix-huit ans parmi les clercs de l'église de Chalon, a gagné, deux ans plus tard, le monastère fondé par saint Honorat dans l'île de Lérins et il y vit d'une façon si austère qu'il tombe malade. Envoyé à Arles pour se remettre, il rencontre l'évêque et tous deux se découvrent cousins. Césaire retrouve ensuite la vie monastique dans une communauté proche d'Arles dont il est l'abbé. Il y rétablit très vite la régularité conventuelle ce qui donne à l'évêque l'idée d'en faire son successeur.

Césaire devenu évêque devra s'accommoder des pouvoirs qui vont se succéder à Arles : wisigoth avec Alaric II (503-507), ostrogoth avec Théodoric *le Grand* (508-536), deux pouvoirs ariens alors qu'il est Burgonde et catholique. En **505**, il est dénoncé à Alaric II comme voulant livrer Arles et la Provence au roi des Burgondes. Exilé à Bordeaux, il parvient à se justifier et rentre dans son diocèse.

Avec l'appui d'Alaric, Césaire convoque à Agde les prélats de la Gaule wisigothique qui s'étend jusqu'à Bordeaux, Tours et Bourges. Les décisions prises à ce concile, souscrites par un nombre important d'évêques, passeront ensuite dans le droit ecclésiastique. Alaric promulgue une loi pour les Gallo-Romains de son royaume dite *Bréviaire d'Alaric*. Malgré ces efforts, il subsiste entre Wisigoths ariens et Gallo-Romains nicéens une différence religieuse qui explique le rapide effondrement de la puissance wisigothique. Alaric persécute les nicéens par crainte d'un épiscopat qui pourrait se rallier à Clovis. Il s'allie au roi des Ostrogoths qui tente une manœuvre diplomatique vouée à l'échec par la détermination de Clovis.

Avant sa campagne contre les Wisigoths, Clovis vient prier à l'abbaye Saint-Martin de Tours et c'est là qu'il recevra, après sa victoire, le diplôme de *consul* que lui adressera l'empereur de Byzance. Attaqué par les Francs, Alaric est vaincu et tué à Vouillé, près de Poitiers, en **507**. Le royaume d'Aquitaine est détruit. Les Wisigoths reprennent leur migration. Toulouse cesse d'être une capitale politique.

Clovis est le maître de la Gaule, exceptées la Septimanie wisigothique et la Provence ostrogothique. Resté seul roi des Francs, il reçoit en **509** le titre de *patrice* de l'empereur d'Orient.

Clovis fait bâtir un monastère en l'honneur de saint Georges. Saint Germain de Paris contribuera à propager le culte de ce saint ... Le 10 juillet **511**, Clovis réunit un concile à Orléans et meurt en novembre de la même année.

Césaire fit construire aux Aliscamps un monastère qui, à peine terminé, fut détruit dans les luttes des Francs. A la fin du siège d'Arles, les travaux reprennent et Césaire fait venir de Marseille, où elle a été formée, sa sœur Césarie, née comme lui à Chalon, pour gouverner la communauté. Le 25 août 513, il inaugure le monastère. C'est alors qu'il est soupçonné d'être à la solde des Burgondes. Convoqué à Ravenne, il est pourtant reçu par Théodoric avec des égards inattendus. Après enquête, le roi est conquis. Césaire revient triomphalement dans son diocèse. Le pape, visité au passage, lui a concédé des privilèges comme le port du *palium*. La primauté d'Arles dont saint Avit, évêque de Vienne, contestait la légitimité se trouve reconstituée et Césaire devient vicaire du Saint-Siège pour les Églises de Gaule et d'Espagne en juin **514**.

A la mort de Clovis, Thierry, fils aîné, a pris l'ancienne Francie rhénane, la future Austrasie (de Cologne à Troyes) avec Reims puis Metz pour capitale, ainsi qu'une part de l'Aquitaine qu'il a conquise en 507 (Auvergne et Quercy); Clodomir a la région intermédiaire, d'Auxerre-Orléans à Nantes-Poitiers; Childebart a la future Neustrie et l'Armorique, d'Amiens à Quimper, avec Paris pour capitale, et sa part d'Aquitaine (Bordeaux et Saintes); **Clotaire**, reçoit le pays des Francs Saliens, de Maastricht à Laon et Soissons, avec Noyon, Arras, Cambrai, Tournai et Théroüanne.

Les fils de Clovis veulent mettre fin au royaume Burgonde. En **524**, Clodomir fait une vaine tentative où il trouve la mort. Ses frères font alors tuer ses enfants et se partagent son royaume d'Orléans.

Césaire tient à former un clergé digne de sa mission. Il prêche inlassablement mais toujours avec brièveté. En réaction contre le monachisme trop individualiste de saint Martin, il rédige une règle pour les moines et une autre pour les moniales, insistant sur la stabilité, la pauvreté et une vie commune réelle.

A la même époque, un religieux de Nursie, Benoît, ermite puis moine, fonde les monastères de Subiaco puis du

Mont-Cassin. Il y conçoit sa *Règle des monastères* qui sera le modèle des monachismes occidentaux.

Le pays occupé par les *Viromandui* a pour capitale Vermand puis Saint-Quentin. L'évêché établi au III^e siècle est transféré à Noyon en **531**. La christianisation des villes se réalise par l'installation progressive des évêques. Celle des campagnes ne suit que tardivement grâce à l'action des monastères, bien que Martin ait apporté une attention particulière à l'évangélisation des campagnes en fondant des paroisses dans les *villae* rurales.

Césaire réunit les évêques de Provence aux conciles d'Arles (524), Carpentras (527), Orange et Vaison (529) et Marseille en **533**. Ses définitions doctrinales deviendront règles de foi universelles; il affirme le dogme du péché originel mais les baptisés ont la possibilité d'accomplir, avec l'aide de Dieu, ce qui est nécessaire au salut de leur âme, adoucissant ainsi les exigences doctrinales de saint Augustin.

Thierry, fils aîné de Clovis, meurt et Thibert lui succède.

Un engagement plus méthodique que celui de 524 contre les Burgondes (532-534) et contre les Ostrogoths de Provence (537) fait passer sous la domination franque les territoires compris entre le Rhône et les Alpes. En 534, Thibert prend Autun, Besançon, Mâcon et Viviers; Childebart prend Belley, Lyon, Vienne, la Tarentaise et Genève; Clotaire reçoit Grenoble, Valence et Die. Les fils de Clovis ont-ils des sœurs, des filles ? Religieuses ou données en mariage, elles n'apparaissent pas.

« Les Francs font la conquête de royaume burgonde sans trop bousculer le pays ... Les grands propriétaires gallo-romains et burgondes serviront dans les armées tout en gardant leurs lois et aussi leurs domaines dont l'unité économique reste la *villa* et ses nombreuses tenures. Cependant, l'occupation franque se fait par en haut, accapare les biens du fisc et impose sa juridiction et son droit salique aux grands. Elle s'accompagne de *nouveaux noms de lieux persistants* ... Il y a de grandes propriétés allodiales (tenues en franc-alleu) et saliques non pas indépendantes de l'État franc mais très proches du pouvoir central ... Les compagnons d'armes du roi franc ne pouvaient être récompensés qu'en terres, qu'en richesse foncière (Abbé Félix Bernard - « *Histoire de Montmélian* » - Académie de Savoie 1984).

Qui sont les compagnons d'armes de Thibert, Childebart et Clotaire ? Beaux-frères, demi-frères, oncles, cousins ... dont les noms nous échappent ...

Orange voit arriver les Francs en 534. Childebart prend possession d'Arles en 536. La cession de la Provence en **537** profite surtout à Thibert (Avignon, Digne, Uzès) dont le royaume est d'un seul tenant. Childebart obtient une partie du littoral (Marseille, Toulon, Antibes, Nice). Clotaire se contente de cités excentriques (*Embrun, Gap, Orange, Vaison, Sisteron, Carpentras*).

Clotaire participe à la soumission de la Thuringe et de la Saxe avec ses frères mais ne gagne rien à une expédition en Espagne en **542**.

Fille d'un roi de Thuringe qui avait deux frères dont l'un prit le pouvoir par un double assassinat avec l'aide des chefs francs, la petite Radegonde vint vivre chez le meurtrier de son père. Insatisfaits, Thierry, roi de Reims, et **Clotaire**, roi de Soissons, pénétrèrent en Thuringe et tuèrent le nouveau roi. Radegonde et ses frères sont captifs. Clotaire a obtenu de garder la fillette et l'a envoyée dans sa *villa* d'Athies où elle grandit. Vers 536, la reine meurt et Clotaire fait venir Radegonde à Vitry.

Peu tentée par l'avenir entrevu, Radegonde s'échappe, bientôt ramenée à Soissons où le mariage est célébré. Le vieux barbare amoureux fait de nombreux cadeaux à sa jeune épouse, dont la *villa* d'Athies où elle fondera un hôpital. Mais Radegonde, par dévotion, prend des libertés qui le mettent de méchante humeur (« *Vie des saints* ... »).

Césaire est trop âgé pour assister aux conciles qui se tiennent à Orléans en 538 et 541 mais les évêques de la primatie d'Arles y participent. Il meurt à Arles en **543**.

Saint Benoît de Nursie meurt vers **547**. Son corps conservé au Mont-Cassin sera emporté en 672 par des moines de Fleury (Saint-Benoît-sur-Loire). Le monachisme bénédictin ranime une forme de vie religieuse qui s'étiolé après les premiers succès des fondations inspirées de l'Orient. La trop rigoureuse règle de saint Colomban ne peut organiser la vie religieuse de manière générale.

En **555**, Chramne, fils de Clotaire, se révolte contre son père. Il saccage et brûle Chalon. Il sera mis à mort en 560. La Thuringe aussi se révolte et le frère de Radegonde est exécuté en représailles. Clotaire envoie Radegonde à Noyon ... Elle va mener dans la *villa* royale de Saix (S.O. Fontevraud) une vie hospitalière et pénitente.

A la mort de Thibaut, fils de Thibert, Clotaire met la main sur son royaume

Radegonde apprend que Clotaire souhaite la reprendre. Elle se réfugie à Poitiers. Clotaire renonce et fait construire pour elle, à l'intérieur des remparts de la ville, un monastère sous le vocable de Notre-Dame. La reine abandonne entre les mains d'une des religieuses, Agnès, ses droits de fondatrice. Grâce à la recommandation de son beau-fils, Sigebert, fils aîné de Clotaire, et à l'appui de ses cousins, princes de Thuringe exilés à Constantinople, Radegonde obtient de l'empereur un important fragment de la Vraie Croix. Poitiers accueille cette relique au monastère dit depuis lors « de Sainte-Croix ».

Childebert meurt (**558**) et **Clotaire** reçoit son royaume, réunissant un territoire plus vaste que celui de Clovis alors qu'il n'avait en 511 que le vieux pays franc.

Lorsque Clotaire meurt à son tour en décembre **561**, ses fils procèdent au partage : à Sigebert, l'Austrasie, l'Auvergne, Antibes et Nice; à Gontran (nom burgonde), l'ancienne Bourgogne agrandie de Troyes, Sens, Besançon, Lyon, Vienne, Orange, Marseille et Toulon; à Caribert, les pays situés à l'ouest d'une ligne Beauvais-Limoges-Auch-Conserans (Pyrénées centrales); à **Chilpéric**, le vieux pays franc (Tournai, Amiens, Soissons). Les filles de Clotaire ne sont pas évoquées.

Radegonde entreprend, en compagnie d'Agnès, le voyage d'Arles afin d'étudier la règle que saint Césaire a rédigée pour sa sœur Césarie et les moniales de Saint-Jean. L'abbesse Liliolle reçoit les voyageuses. Au retour, Radegonde met son œuvre sous le couvert d'autorités incontestables, obtient la signature de sept évêques ... prend toutes précautions pour assurer le bon ordre de son monastère.

Rusticula est née au pays de *Vaison* vers 555. Son père serait mort le jour de sa naissance et son frère aîné peu après. Elle reste seule avec sa mère Clémentia. Elle a cinq ans lorsqu'un certain Cheraonius l'enlève avec l'intention de l'épouser quand elle en aura l'âge. En envisageant ce mariage, espère-t-il inscrire sa lignée dans une famille puissante ? Mais quelle est la famille de Rusticula ? ... Le père mort ne peut plus la défendre, le fils mort n'est plus là pour hériter ... L'abbesse de Saint-Jean d'Arles, Liliolle, informée de la situation, met tout en œuvre pour arracher l'enfant à son ravisseur. Syagrius, évêque d'Autun, intercède auprès de Gontran de Bourgogne en sa faveur. Gontran ne cède pas aux offres de Cheraonius et ordonne de conduire l'enfant au monastère d'Arles. L'évêque d'Arles, Sapaudus, remet Rusticula à l'abbesse qui la traite comme une religieuse malgré son jeune âge.

Clementia supplie Sapaudus de lui rendre sa fille mais l'évêque ne peut agir contre une vocation. A la mort de Liliolle, Rusticula, alors âgée de dix-huit ans, sera élue abbesse.

Caribert meurt en **567** et son royaume est partagé. Gontran s'étend vers l'ouest en prenant Sées, Angoulême, Périgueux et Oloron; Sigebert prend Avranches, Tours, Poitiers et Albi, sans relation avec l'Austrasie; **Chilpéric** élargit son royaume à l'essentiel de la future Neustrie (Rouen, Bayeux, Le Mans, Angers) et de l'Aquitaine (Limoges, Bordeaux, Dax, Auch, Toulouse, Comminges). Un duché de Toulouse réapparaît qui se confondra avec le duché d'Aquitaine au siècle suivant.

Paris, Sens et Chartres demeurent indivis.

Sigebert est l'époux d'une fille du roi des Wisigoths, Brunehaut, dont la sœur, Galeswinthe, est mariée à Chilpéric. L'assassinat de Galeswinthe sur ordre de la maîtresse de Chilpéric, *Frédegonde*, conduit Brunehaut à pousser Sigebert dans une guerre contre la Neustrie. Sigebert est vainqueur mais en **575** son assassinat laisse Brunehaut seule pour gouverner l'Austrasie au nom de son jeune fils Childebert II (+ 595) puis de son petit-fils Thibert II.

Le fort de Lesseillon ... ne fut occupé par les Francs qu'en **576**. Le roi Gontran, vainqueur des Lombards cette année-là, exige dès lors la vallée d'Aoste, le val de Suse et la vallée de l'Arc. L'évêché de Maurienne est fondé en 579 et s'étend jusqu'à La Chavanne qui fait face à *Montmélian* (à quelle époque ce toponyme est-il né ?) sur la rive gauche de l'Isère. La route de Maurienne qui s'amorce là va prendre de l'importance. Les nouveaux évêques de Maurienne circulent beaucoup sur l'artère qui traverse leur diocèse. Les pèlerins viennent à Maurienne pour y vénérer les doigts de saint Jean-Baptiste. Grégoire de Tours (+ 594) note déjà la célébrité de ces reliques ... Ainsi ce chemin secondaire tend à contrebalancer l'attrait de l'ancienne voie consulaire (d'après l'abbé F. Bernard).

Un concile réunit à Paris en **577** quarante-cinq évêques dont Grégoire de Tours qui relate les faits. Le roi Chilpéric accuse l'un d'eux, Prétextat, et demande sa déposition et une excommunication solennelle. Les évêques refusent ... Le roi le fait déporter dans une île de Normandie après l'avoir fait battre. Prétextat est remplacé sur le siège de Rouen, jusqu'à la mort de Chilpéric, par l'évêque *Melanius*. Il récupérera son siège après la mort du roi et obtiendra la révision de son procès (Odette Pontal - « *Histoire des conciles mérovingiens* » - Cerf I.R.H.T. p.174).

Vers **581** se tient à Mâcon un concile du royaume de Gontran qui réunit vingt et un évêques des provinces de Vienne, Besançon, Lyon, Sens, Bourges et Arles ...

Frédegonde est parvenue à se faire épouser et, après le meurtre de Chilpéric en **584**, elle réussit à se sauver puis à jouer de nouveau un rôle politique. Un enfant de quatre mois, **Clotaire II**, fils de Frédegonde, succède à Chilpéric en Neustrie mais son oncle et tuteur, Gontran, occupe une grande partie de son royaume. Clotaire est à Rouen le roi d'un étroit territoire côtier. L'année suivante se tient à Mâcon un concile des deux royaumes réunissant, sous la présidence du métropolitain de Lyon, quarante-six évêques des provinces de Vienne, Besançon, Lyon, Sens, Bourges, Arles, Bordeaux et Eauze, ainsi que des délégués de vingt évêques empêchés. Les canons de ce concile sont publiés par édit royal du 10 novembre **585**.

Arey (Arige ou Arigius), né vers 535 à Chalon-sur-Saône, fut élève à l'école de Didier, évêque de Clermont. Il se voit confier l'église de Morges. Devenu évêque de Gap, il y restaure le culte. Il assiste aux conciles de Valence (584) et de Mâcon (585). Il se rend à Rome sur le tombeau des apôtres et s'entretient avec le pape Grégoire *le Grand* dont il recevra plus tard une dalmatique. Il aurait été chargé de donner le pallium à Siagrius, évêque d'Autun.

Gontran a fait de Chalon sa capitale. Il y meurt en **592**. Le traité d'Andelot, habilement négocié par Brunehaut, permet à Childebert II d'être l'unique héritier de la Bourgogne (comprenant la Provence) qu'il unit à son royaume d'Austrasie. Mais Childebert meurt en **595** et son royaume est partagé entre ses deux fils : Thibert II a l'Austrasie et Thierry II la Bourgogne. Brunehaut tente d'instaurer un gouvernement unique mais n'y parvient pas. Évincée d'Austrasie par les leudes, Brunehaut se réfugie en Bourgogne et y poursuit la lutte contre la Neustrie du fils de Frédegonde.

Dans un de ses voyages à Chalon, *Arey*, évêque de Gap, a le courage de défendre Didier, archevêque de Vienne, accusé par Brunehaut. N'ayant pu obtenir qu'il ne soit ni déposé ni exilé, il le visite dans sa prison pour relever ses espérances. Proche de la mort, Arey se fait transporter dans son église, devant l'autel de saint Eusèbe, revêtu d'un cilice et étendu sur la cendre. Il reçoit son Dieu des mains d'Hésychius, évêque de Grenoble, et meurt le 1^{er} mai **604**.

Arey sera le vocable de l'église de *Mévouillon* en 1095 (« *Vie des saints* ... »).

Arnoul, petit-fils du duc de Souabe par sa mère Oda, arrière-petit-fils de **Clotaire** par sa grand-mère paternelle, est devenu un familier de Gondulf, conseiller de Childebert II. Il entre au service de Thibert dont il gagne la confiance

Unis, Thibert II et Thierry II battent Clotaire II à Dormelles (S. Montereau) en **600** mais leur union dure peu et Thibert est vaincu et tué par les Bourguignons en **612**. Thierry réunit la Bourgogne et l'Austrasie. Brunehaut rompt alors avec le principe de partage et fait attribuer l'ensemble du royaume à l'aîné des fils de Thierry, Sigebert II. La résistance de l'Austrasie, dirigée par **Pépin l'Ancien**, à l'autoritarisme de Brunehaut compromet cette politique unitaire. Les Austrasiens font appel à Clotaire II qui a su profiter des difficultés nées entre ses cousins. Il met en déroute l'armée bourguignonne sur les bords de l'Aisne.

En **613**, **Clotaire II** s'empare de Thierry et de Brunehaut et les fait mettre à mort. Brunehaut est supplicié à Renève, entre Dijon et Gray. La cruauté - et la prudence - de Clotaire ne laisse pas

Sigebert II survive à son père et à son arrière-grand-mère. Un frère de Sigebert est tué, un autre réussit à s'enfuir; sauvé parce qu'il est le filleul du vainqueur, on l'enverra dans un monastère. Est-ce à lui que pensent Maxime - évêque d'Avignon ? - et le seigneur Ricimirus quand ils accusent **Rusticula** de favoriser un prétendant au trône ? Un certain Audoalmus tente alors de la tuer. En quoi tous ces atroces démêlés la concernent-ils ? Clotaire ordonne d'arrêter l'abbesse et l'oblige à sortir de son couvent malgré la règle. Les moniales se mettent en prière. C'est alors que l'évêque de Vienne prédit au roi que, si l'abbesse n'est pas relâchée, il perdra son fils. Clotaire l'envoie pourtant chercher. Bientôt, bouleversé par la mort d'un fils, il libère Rusticula avec honneur. Tout Arles accueille avec joie le retour de l'abbesse.

Toutes les lignées descendant de Clovis sont maintenant éteintes à l'exception de Clotaire II qui réunit l'ensemble du royaume franc. Afin de ménager les particularismes, il maintient les trois administrations - trois palais ayant chacun un maire - mais assemble à plusieurs reprises tous les grands, laïcs et ecclésiastiques, à Paris en 614, à Clichy en 627

L'évêque de Metz étant mort, **Arnoul**, bien que laïc, est choisi pour le remplacer. Sa femme, Doda, fille du comte de Boulogne, entre dans un monastère de Trèves. De leurs deux fils, le premier, **Ansegise** (Ansegisel ou Anchise), épousera une fille de Pépin de Landen (en Brabant), le second, Clodulphe ou Cloud, montera sur le siège épiscopal de Metz après son père. Devenu évêque, Arnoul garde une grande influence politique.

Bénéficiant de sa supériorité économique, l'Austrasie entend préserver son autonomie. Devant les exigences de son fils Dagobert, Clotaire lui cède une Austrasie limitée à la Rhénanie en 623, élargie jusqu'à Reims en **624**. L'Austrasie perd alors les pays d'Aquitaine et de Provence qui lui étaient liés depuis 511 et 537. **Arnoul** est chargé de former le jeune prince et de gouverner son État

Pépin de Landen ou **Pépin l'Ancien**, un des mieux possessionnés parmi les grands du royaume d'Austrasie, est maire du palais en **626**, s'appuyant sur l'évêque Arnoul. Le mariage d'Ansegise, fils d'Arnoul, et de Begga, fille de Pépin, scelle l'entente. Le fils issu de cette union sera **Pépin II** ou Pépin **de Herstal**.

Clotaire II meurt en **629** et **Dagobert** concède un éphémère royaume d'Aquitaine à son frère Caribert (+ 632) ... Arnoul part alors pour s'installer dans un ermitage des Vosges où il mourra en août 640. Son corps sera transporté à Metz

Rusticula gouverne paisiblement sa communauté et meurt à l'âge de soixante-dix-sept ans, le 11 août **632**, inhumée dans son monastère par l'évêque d'Arles.

Lignée féminine, lignée naturelle ... les liens de parenté de **Rusticula** avec la famille royale mérovingienne - réels ou supposés - ne se sont pas révélés. « Les références historiques probables sont corroborées par un deuxième champ, pseudo-historique, celui de la généalogie ... En Provence, les **Mévouillon** se rattachent à sainte **Rusticule**, en Valentinois, les Clérieu à saint Clair ... » (Christian Laurenson-Rosaz - « *La Romanité du Midi de l'An Mil - La France de l'an Mil* » - dir. Robert Delort, Seuil H.130, 1990). Qui sont ces Mévouillon qui se rattacheront généalogiquement à une sainte née quatre siècles avant qu'apparaisse à peine un début d'usage du nom de famille ? Il y a au moins douze générations entre les parents de l'abbesse et les premiers porteurs de ce qui deviendra un patronyme. Mais dans ces familles dirigeantes qui vont parfois jusqu'au meurtre pour conserver le pouvoir, l'appartenance à la lignée royale est d'extrême importance et le souvenir doit en être soigneusement entretenu. Est-ce ici le cas ?

Quel rapport peut-il y avoir entre **Mévouillon** et **Meulan** ? Pourquoi avoir retenu ce patronyme ? une religieuse née à Vaison, Rusticula, dont la famille semble issue de la famille royale mérovingienne, une lignée provençale, Mévouillon, qui dira se rattacher à la sainte, et une interrogation ... Des incertitudes et aucun fait avéré.

Les musulmans s'emparent de Jérusalem en **638**.

A la mort de Dagobert en **639**, Sigebert III (+ 656) a l'Austrasie et Pépin de Landen (+ 640), un temps exilé en Aquitaine, reprend la mairerie du palais. **Clovis II** (+ 657) a la Neustrie et la Bourgogne. Mais Sigebert et Clovis ayant respectivement sept et cinq ans, c'est le temps des maires du palais.

Les Mérovingiens se succèdent - Clotaire III (+ 673), Childéric II (assassiné en novembre 675) et **Thierry III** (déposé) - les maires du palais aussi - Aega, Flaochat (+ 643), Grimaud (+ 656), Erchinoald (+ 658), Ebroïn. Les évêques donnent leurs conseils : Ouen, évêque de Rouen, Chrodober, évêque de Paris, Aunemond, évêque de Lyon (exécuté), Léger, évêque d'Autun ... Les relations sont obscures et conflictuelles. Aucun fait n'apporte un début de réponse aux questions posées précédemment.

Lambert naît au diocèse de Thérouanne. Son père est dans l'entourage du roi Clotaire III qui s'intéresse au jeune homme. Mais ce dernier, contre l'avis de sa famille, va se placer sous la direction de saint Wandrille, abbé de Fontenelle au diocèse de Rouen en **664**. A la mort de Wandrille en 666, Lambert est élu abbé. En **678**, il est élu archevêque de Lyon ... Il aurait sacré Ansbert évêque de Rouen en 684. Il fonde au bord du Rhône, sur une terre que lui a donné le roi Thierry, l'abbaye de Donzère (à l'ouest des Baronnies) où il aime à venir se délasser dans le silence et la retraite. Il mourra le 14 avril 688. Une forêt de Saint-Lambert est au sud du Mont Ventoux, sur le Plateau de Vaucluse.

Relégué en Irlande à la mort de Sigebert III, son père, Dagobert II revient lorsque les Austrasiens cherchent un roi pour faire pièce à la volonté unitaire du maire du palais de Neustrie, Ebroïn. Celui-ci écarte ses concurrents et se brouille de nouveau avec Léger qui, assiégé dans Autun, est pris, aveuglé, jugé et mis à mort. Dagobert contient mal l'insubordination des grands et finit lui aussi assassiné en décembre **679**.

Pépin de Herstal est un gros propriétaire terrien. Son épouse Plectrude, fille du sénéchal austrasien Hugobert, lui apporte d'importants domaines sur le Rhin, ce qui renforce le poids politique des Pippinides. Pépin peut compter sur un grand nombre de fidèles mais se montre plus prudent que son oncle Grimaud et ne tente pas de placer sa famille au lieu et place des Mérovingiens. A la tête de l'aristocratie austrasienne, contre les prétentions hégémoniques d'Ebroïn, il attaque la Neustrie et se fait battre à Bois-du-Fay, près de Laon en **680**. Ayant multiplié les mécontents, Ebroïn est assassiné. Pépin se réconcilie avec son successeur Waraton, reconnaît pour roi Thierry III puis se brouille avec le fils de Waraton, Berchaire, qui succède à son père à la mairerie du palais de Neustrie.

Le culte de saint Georges, protecteur des milices de Byzance, s'introduit à Rome sous Léon II (**682**) qui fait construire une église dédiée aux saints Sébastien et Georges. Le second vocable prévaudra quand, vers 750, le pape Zacharie y fera transporter le chef du saint.

Un autre **Lambert** fut évêque de Maastricht vers 671. Childéric étant assassiné en 675, Ebroïn - qui avait été enfermé par les partisans de ce prince, a repris le pouvoir et s'est attaqué aux tenants du défunt. Lambert s'est réfugié au monastère de Stavelot (S.E. Liège) où il est resté sept ans. Il retrouve son poste épiscopal vers 682, après la mort d'Ebroïn. Avec un esprit missionnaire, il parcourt la Campine pour y détruire les idoles ... Pour d'obscures raisons, Dodon, chargé du fisc et du domaine royal, fera égorger Lambert dans sa villa de Liège vers 705. « Pour le culte, saint Lambert vient en tête des organisateurs de l'Eglise belge ... Son nom a été donné à plus de 140 églises » (« *Vie des saints* »).

Les personnages porteurs de ce nom seront sans doute aussi très nombreux.

La défaite de Berchaire à Tertry en **687** devant Pépin II sonne le glas de l'indépendance neustrienne. L'unité du royaume franc est rétablie. Pépin reconnaît de nouveau **Thierry III** et s'établit comme maire du palais du royaume franc tout entier, qu'il gouverne jusqu'à sa mort.

La royauté n'est plus que nominale. Pépin impose l'autorité franque sur les Alamans, les Frisons, les Franconiens, et apporte son aide aux missions d'évangélisation de Germanie. Thierry III meurt en **691**. Son fils Childebart III est roi en Austrasie à l'instigation de Pépin qui ne lui laisse aucun pouvoir effectif. Childebart meurt en **711** et son fils, Dagobert III (+ 715), lui succède mais en fait toute l'autorité est aux mains du maire du palais.

Goths et autochtones vivent en bonne intelligence dans la péninsule ibérique. La trahison du comte Julien, gouverneur de Ceuta et de l'Andalousie, ouvre la péninsule aux Maures et fait du royaume wisigoth une province arabe. Tolède, capitale depuis 550, est prise. Toulouse, en retrait depuis 507, sera la base des expéditions contre la Septimanie et l'Espagne